



QUELLES SONT LES PRESSIONS ACTUELLEMENT EXERCÉES SUR LE LAC ONTARIO?

Les pressions actuelles ayant une incidence sur le lac Ontario comprennent les espèces envahissantes non indigènes, la contamination, la régularisation du niveau du lac, la perturbation de l'habitat, les changements dans la chaîne alimentaire aquatique et l'urbanisation.

Pressions

Espèces envahissantes non indigènes

Les moules zébrées et quagga ont modifié irréversiblement l'intégrité physique, chimique et biologique du lac Ontario. L'activité filtrante des moules a réduit la quantité de nourriture disponible aux autres organismes, entraînant le déclin de populations d'organismes benthiques indigènes et créant un effet d'entraînement qui a eu une incidence sur la santé des pêches. Ces colonies de moules s'incrustent sur bon nombre d'ouvrages artificiels du lac et s'amassent sur les substrats mous, modifiant l'habitat pour les autres organismes. Les espèces non indigènes introduites récemment comprennent le gobie arrondi et les puces d'eau (cladocères) *Bythotrephes cederstroemi* et *Cercopagis pengoi*. Le gobie arrondi mange les moules zébrées et quagga et est mangé à son tour par des espèces de poissons indigènes et non indigènes.

Malheureusement, on soupçonne que les moules zébrées et quagga et le gobie arrondi sont responsables de la croissance et du transfert du botulisme de type E, qui a maintenant été décelé en quelques endroits le long du littoral du lac Ontario.

Contaminants

Suite aux mesures prises par le Canada et les États-Unis pour interdire et contrôler les contaminants tels les BPC, le DDT, le mirex, les dioxines et les furannes, le mercure et la dieldrine qui pénètrent dans les Grands Lacs, les concentrations de contaminants dans l'écosystème du lac Ontario ont diminué de façon significative au cours des 20 à 25 dernières années. Malgré cette diminution, les concentrations de certains contaminants décelés dans les poissons dépassent toujours les directives concernant leur consommation par l'être humain.

Les concentrations de contaminants dans les œufs du goéland argenté ont connu une chute spectaculaire; la reproduction se produit normalement; et les populations d'oiseaux ont augmenté dans l'ensemble. Plusieurs populations de poissons et de faune, autrefois sur le point de disparaître, se sont remises des effets des contaminants. Des espèces indicatrices clés tels le pygargue à tête blanche, la loutre de rivière et le vison, reviennent dans l'écosystème du lac Ontario. Toutefois, les communautés aquatiques subissent toujours des stress. Il semble que les

Lac Supérieur



plus importantes sources de polluants critiques pour le lac Ontario proviennent maintenant de l'amont et des dépôts atmosphériques.

Régularisation du niveau du lac

La régularisation du niveau du lac a eu de graves incidences sur les ressources naturelles du lac Ontario, y compris le poisson et la faune terrestre, les habitats littoraux et les systèmes de barrières de dunes et de nombreux complexes humides le long du rivage. Les réductions de la superficie, de la qualité, de la biodiversité et des fonctions des terres humides du littoral du lac Ontario sont quelques-unes des conséquences involontaires de la gestion artificielle du niveau du lac.

Perturbation de l'habitat

Outre la gestion artificielle du niveau du lac et la prolifération des espèces non indigènes, la perte, la modification et la destruction physiques des habitats, par le déboisement ou l'établissement de barrages sur les affluents, constituent toutes des menaces pour le succès des populations de poissons et de faune. Les terres humides sont particulièrement vulnérables aux activités tels le remplissage et le dragage. On estime qu'environ 50 p. cent des terres humides du lac Ontario ont disparu dans le bassin à cause de la perturbation de l'habitat.

Changements dans la chaîne alimentaire aquatique

L'écosystème au large (à plus de 15 mètres de profondeur) dépend beaucoup sur l'empoisonnement de saumon et de truite pour soutenir la pêche récréative et pour contrôler les populations de gaspareau et d'éperlan non indigènes. Le saumon quinnat, le saumon coho, la truite de mer et la truite arc-en-ciel continuent de soutenir la pêche récréative

QUELLES SONT LES PRESSIONS ACTUELLEMENT EXERCÉES SUR LE LAC ONTARIO?

et affichent des taux de reproduction naturelle variables. Le complexe saumon et truite actuel demeure dépendant du gaspareau et de l'éperlan et ces deux espèces de poissons-proies sont à des états mitigés ou se détériorent. Par conséquent, les principaux prédateurs, et particulièrement le saumon quinnat, commencent à afficher des poids inférieurs.

Parmi les autres pressions sur les pêches du lac Ontario, il y a la rivalité alimentaire accrue de la part d'espèces envahissantes tels le gobie arrondi; la consommation de poissons par les cormorans; les carences en thiamine résultant en une mortalité accrue chez les jeunes poissons; la surpêche et le recours soutenu à l'empoisonnement; et la présence de contaminants dans plusieurs espèces de poissons, notamment le doré jaune et les truites.

Urbanisation

L'utilisation des terres et l'accroissement de la population, particulièrement l'étalement urbain de faible densité dans le *Golden Horseshoe* (région de Toronto), ont une incidence sur le lac Ontario et le stress s'accroît. L'on prévoit que d'ici 2030, trois millions de personnes de plus habiteront près du bassin du lac Ontario, et la plus forte croissance sera concentrée à l'extrémité occidentale du lac, en Ontario. Parmi les conséquences de l'urbanisation, notons l'accroissement des superficies imperméables, du ruissellement des eaux pluviales ainsi que des émissions produites par les véhicules et par d'autres activités de transport.

Mesures en cours

Afin d'aider à respecter les engagements pris dans le cadre de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs, les gouvernements des États-Unis et du Canada ont convenu d'élaborer et de mettre en œuvre des plans d'aménagement panlacustres (PAP) à l'égard des eaux libres du lac ainsi que des plans d'assainissements (PA) à l'égard de secteurs géographiques préoccupants (SP). Le PAP du lac Ontario s'effectue en étroite collaboration avec la Commission des pêcheries des Grands Lacs en vue de préciser les projets prioritaires et d'élaborer des objectifs et des indicateurs appropriés pour l'écosystème des

habitats aquatiques.

Mesures à prendre

Les mesures suivantes sont nécessaires pour protéger l'écosystème du lac Ontario :

- Concevoir des communautés pouvant accueillir davantage de personnes sans étalement urbain déchaîné ou destruction des habitats;
- Empêcher l'introduction d'espèces non indigènes;
- Continuer de surveiller et de contrôler les contaminants;
- Informer les gestionnaires chargés de la régularisation du niveau du lac des changements dans les populations de poissons et de faune; et
- Surveiller les changements subtils mais importants dans la chaîne alimentaire du lac Ontario afin de prévoir la prise de mesures appropriées.

Information complémentaire

Pour plus d'information sur l'état de l'écosystème du lac Ontario, veuillez consulter le rapport sur l'*État des Grands Lacs 2005* ou les autres documents de référence sur les Grands Lacs que vous trouverez à www.binational.net. On pourra se procurer de l'information sur le PAP 2004 du lac Ontario à www.epa.gov/glnpo/lakeont/2004update.



Rivage du lac Ontario, Oswego (New York).
Photo : U.S. Environmental Protection Agency,
Great Lakes National Program Office.

Canada



EPA United States
Environmental Protection
Agency

